

# BIENNALE DE QUATUORS À CORDES

SAMEDI 23 JANVIER 2016

**QUATUOR TETZLAFF**

PROGRAMME



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE DE PARIS

---

Partenaires de la Biennale de Quatuors à cordes

**LE FIGARO**

**mezzo**



SAMEDI 23 JANVIER 2016 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

**Wolfgang Amadeus Mozart**

*Quatuor à cordes K. 428*

**Dmitri Chostakovitch**

*Quatuor à cordes n° 11*

ENTRACTE

**Jean Sibelius**

*Quatuor à cordes « Voces Intimae »*

**Quatuor Tetzlaff**

Christian Tetzlaff, violon

Elisabeth Kufferath, violon

Hanna Weinmeister, alto

Tanja Tetzlaff, violoncelle

Ce concert est diffusé en direct sur le site internet [live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr), où il restera disponible gratuitement pendant six mois. Il sera également diffusé ultérieurement sur la chaîne de télévision **Mezzo**.

Concert diffusé le 31 janvier 2016 à 15h30 sur France Musique.

FIN DU CONCERT VERS 22H20.

## **Wolfgang Amadeus Mozart** (1756-1791)

### *Quatuor à cordes n° 16 en mi bémol majeur K. 428*

I. Allegro non troppo

II. Andante con moto

III. Menuetto. Allegro

IV. Allegro vivace

Composition : vraisemblablement achevée en janvier 1784.

Durée : environ 30 minutes.

« À mon cher ami Haydn,

*Un père ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde estima qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme, très célèbre alors, qui, par une heureuse fortune, était, de plus, son meilleur ami.*

*C'est ainsi, homme célèbre et ami très cher, que je te présente mes six fils. Ils sont, il est vrai, le fruit d'un long et laborieux effort, mais l'espérance, que plusieurs amis m'ont donnée, de le voir au moins en partie récompensé, m'encourage, me persuadant que ces enfantements me seront un jour de quelque consolation.*

*[...] Qu'il te plaise donc de les accueillir avec bienveillance et d'être leur père, leur guide, leur ami ! Dès cet instant, je te cède mes droits sur eux, et te supplie en conséquence de regarder avec indulgence les défauts que l'œil partial de leur père peut m'avoir cachés, et de conserver, malgré eux, ta généreuse amitié à celui qui l'apprécie tant. Car je suis de tout cœur, ami très cher,*

*Ton bien sincère ami. »*

C'est ainsi qu'en septembre 1785 Mozart dédie respectueusement ses six *Quatuors op. 10* à Haydn, un geste d'autant plus significatif que le compositeur avait pour habitude d'adresser ses œuvres à des commanditaires. Le cadet reconnaît par là l'ampleur de sa dette à l'égard de son aîné, dont les *Quatuors op. 20* et *op. 33*, parus respectivement en 1772 et 1782, avaient eu pour lui l'impact d'une révélation. Il avait d'ailleurs eu l'occasion de pratiquer ces derniers « de l'intérieur », les interprétant à l'alto tandis que Haydn tenait la partie de premier violon. Troisième recueil de quatuors de Mozart, après les « Milanais » et les « Viennois » écrits au début de la décennie 1770, les *Quatuors « À Haydn »* opèrent une combinaison entre quelques traits

d'écriture haydnien et des caractéristiques plus personnelles. Ce qui ne se fit pas sans peine, particulièrement pour les trois premiers quatuors de la collection ; ils demandèrent en effet à Mozart (qui composait pourtant souvent avec la plus grande facilité) plus de deux ans d'efforts, et l'examen des manuscrits montre une abondance de ratures et de corrections. Pour autant, ces « *six fils* » présentent à l'auditeur un visage plaisant, volontiers souriant, aux traits équilibrés. Haydn lui-même en reconnut bien volontiers le génie, puisque c'est à cet occasion qu'il confia au père de Mozart : « *Devant Dieu et en tant qu'honnête homme, je vous dis que votre fils est le plus grand compositeur connu de moi, en personne et en réputation.* »

De ces six partitions, le *Quatuor en mi bémol majeur K 428* est indubitablement le plus mystérieux, même s'il n'est pas exempt, loin s'en faut, de pages solaires. Mais la mélodie qui l'ouvre en unisson et doublure d'octave aux quatre instruments lui donne un ton bien particulier, et, par le biais de ses altérations chromatiques, confère à sa tonalité majeure (*mi bémol*) un cachet troublé. L'inquiétude demeure une donnée essentielle de ce mouvement, qui semble traversé par un questionnement sans réponse. L'*Andante con moto* ne marque pas d'allègement du ton, bien au contraire. Velouté en son début, dans cette tonalité de *la bémol majeur* « *toujours indicatrice d'une volonté expressive intense et personnelle* » (Harry Halbreich) chez Mozart, il se prête à un travail harmonique élaboré (on y entend même la préfiguration du fameux « accord de *Tristan* ») au fil de ses frottements mélodiques ou de ses modulations, qui lui apportent çà et là un abord clairement inquiet.

Le *Menuetto* suivant ramène, par le biais de ses grands gestes introductifs de premier violon, à plus de légèreté. Détendu, souvent léger dans ses petits groupes-fusées, il est complété en son centre par quelques croches détachées en homorythmie aux quatre instruments, avant un *Trio* de ton plus romantique avec ses balancements, ses chaleureuses notes tenues et ses inflexions mineures. Quant au finale, il est plein de verve et de fraîcheur, et l'énergie rythmique y joue un grand rôle. Surprises « à la Haydn » s'y mêlent au goût du contraste mozartien, jusque dans ces accords finaux d'abord *pianissimo* puis *forte* qui referment l'œuvre sur un éclat de bonne humeur.

Angèle Leroy

**Dmitri Chostakovitch** (1906-1975)

*Quatuor à cordes n° 11 en fa mineur op. 122*

I. Introduction. Andantino – II. Scherzo. Allegro – III. Récitatif. Adagio – IV. Étude. Allegro – V. Humoresque. Allegro – VI. Élégie. Adagio – VII. Finale. Moderato

Composition : 1966.

Dédicace : à Vassili Chirinski.

Création : le 28 mai 1966, à Leningrad, par le Quatuor Beethoven.

Éditeur : Sovietski Kompozitor, 1967.

Durée : environ 15 minutes.

« *Nous quitterons tous cette terre [...] mais le Quatuor Beethoven existera pour l'éternité* », déclare Chostakovitch à Dmitri Tsyganov en août 1965, quand meurt Vassili Chirinski, le second violon de la célèbre formation. L'année suivante, le compositeur, désormais dans la dernière période de sa vie créatrice, compose son *Onzième Quatuor* op. 122 à sa mémoire. L'œuvre du temps, la trahison, la vérité, la mort, la fatalité – qui furent un jour les thèmes de prédilection de Beethoven – sont désormais les siens. En 1966, la perspective peu réjouissante des festivités annoncées pour son soixantième anniversaire lui inspire la brève et grinçante *Préface à l'édition complète de mes œuvres et brèves réflexions sur cette préface* op. 123, couronnée par l'énumération de ses titres et distinctions, et paraphée par son acronyme musical. Cette curieuse pièce fut créée le 28 mai 1966 à Leningrad, avec le *Onzième Quatuor* et les *Cinq Romances sur des textes de la revue « Krokodil »* op. 121. Au piano ce soir-là, le compositeur craint de perdre le contrôle de sa main droite qui le fait horriblement souffrir. Sa nervosité extrême se transmet à ses partenaires – Galina Vishnevskaja, Mstislav Rostropovitch et les membres du Quatuor Beethoven – pour qui la soirée resta d'autant plus inoubliable que ce fut la dernière apparition publique du compositeur en qualité d'interprète. Le *Quatuor* fut intégralement bissé, mais Chostakovitch, épuisé par le triomphe, fut victime d'un infarctus et dut être hospitalisé le lendemain. Quelques jours auparavant, il avait assisté aux funérailles de la poétesse Anna Akhmatova, puis avait déclaré, lors d'une répétition avec le Quatuor Beethoven : « *Chacun, dans la vie, fait de son mieux. [...] On dit qu'il ne faut jamais dire du mal des morts. Mais moi, je voudrais bien déterrer certaines personnes pour enfin pouvoir leur cracher à la figure.* »

Le *Quatuor* instaure un climat éminemment chambriste, parfois intimiste, presque laconique, à l'opposé de la puissance beethovénienne du précédent, le *Dixième* (op. 118, 1964). Sa simplicité est celle d'un poème sans paroles à la mémoire de Chirinski. Les sept mouvements enchaînés se présentent comme une suite, placée sous la conduite – parfois *in absentia* – du second violon. L'instrument de l'ami défunt se tait pour les premières pages de l'*Introduction (Andantino)*, tandis que le premier violon énonce un thème interrogateur relayé par un récitatif du violoncelle, qui semble dire la douleur de la perte dans un climat funèbre, souvent à la lisière du silence. Le passage est scandé à la manière de l'*Andante funebre* du *Troisième Quatuor* op. 30 de Tchaïkovski (1875). Suit un *Scherzo* au climat faussement résigné, malgré les étranges glissandi, un bref *Récitatif* dissonant (*Adagio*) tiraillé entre souffrance et rébellion, et une *Étude (Allegro)* où un ruban de doubles croches laisse transparaître des échos de chants et de danses rituels. La furtive *Humoresque (Allegro)*, cynique et grinçante, est typique du dernier Chostakovitch. Mouvement d'horlogerie insensé, elle semble dire ce que le temps brisé peut avoir d'insupportable tandis que, d'un bout à l'autre, le second violon est réduit à un « coucou » sur deux notes. La longue *Élégie* est une marche funèbre à la mémoire de Chirinski, dont l'instrument reste cantonné à la plaintive corde de *sol* avant de prendre la sourdine pour sa dernière intervention. La conclusion (*Moderato*) est une élévation vers la sérénité finale qui ramène les éléments des deux premiers volets derrière un voile de sourdines.

Laurent Slaars

**Jean Sibelius** (1865-1957)

## *Quatuor à cordes en ré mineur « Voces intimae » op. 56*

I. Andante – Allegro molto moderato

II. Scherzo

III. Adagio di molto

IV. Allegretto ma pesante

V. Finale

Date de composition : 1908-1909.

Création : le 25 avril 1910 au Conservatoire d'Helsinki.

Durée : environ 30 minutes.

Chez le symphoniste par excellence que fut Sibelius, la musique de chambre n'occupe quantitativement qu'une place secondaire. Hormis quelques œuvres de jeunesse (trois quatuors, un quintette), une *Malinconia* pour violoncelle et piano et des pièces pour violon écrites à titre alimentaire, le *Quatuor « Voces intimae »* est la seule partition véritablement significative. Composé entre la fin de 1908 et avril 1909, dans une période comprise entre des séjours à Londres et à Paris, il fut joué au Conservatoire d'Helsinki le 25 avril 1910. Vaste ouvrage d'une demi-heure de durée, il est constitué de cinq mouvements, les deux premiers s'enchaînant.

Un très court *Andante*, en dialogue monodique entre violon et violoncelle, introduit l'*Allegro molto moderato*; une tension sous-jacente s'y ressent d'emblée, s'extériorisant bientôt, avant d'être adoucie par le chant d'un second thème en majeur. Densité et continuité du mouvement alternent avec des épisodes plus aérés; mais dans l'ensemble, l'écriture en notes conjointes constitue ici la principale particularité de la texture sonore. La culmination finale s'effectue sur un choral solennel, avant de déboucher directement dans le voilement du *Scherzo*, basé sur des transformations des thèmes de l'*Allegro* précédent. Assez bref, il est captivant par son climat de féerie qui ferait assez bien songer à une « reine Mab » nordique. Le troisième mouvement, *Adagio di molto* (fa majeur), est à tous points de vue le sommet de l'œuvre, le plus vaste des cinq et le plus nourri émotionnellement. La profondeur expressive de son discours mélodique laisse la place, à un moment, à trois accords étouffés, dans le ton de *mi* mineur, sous lesquels Sibelius a écrit les deux mots latins qui ont donné son titre

à toute l'œuvre. L'avant-dernier mouvement (*Allegretto ma pesante*) possède quelque chose d'obsédant dans les serpentins de triolets en ostinato sur fond desquels s'effectue le travail motivique. Le dernier mouvement est animé d'une vitalité farouche, avec son mélange de fantastique et de joie populaire que l'on imaginerait bien illustrant telle page du *Kalevala*, et avec, dans la partie finale, une accélération impressionnante de l'élan.

*André Lischke*

## **Quatuor Tetzlaff**

Le Quatuor Tetzlaff est l'un des quatuors actuels les plus en vue. Parallèlement à leurs carrières individuelles, Christian et Tanja Tetzlaff, Hanna Weinmeister et Elisabeth Kufferath se réunissent chaque saison depuis 1994 pour donner des concerts qui reçoivent régulièrement les louanges de la critique. Cette saison, le quatuor se produit à la Philharmonie de Paris, à la Salle Dvořák de Prague, à la Laeiszhalle de Hambourg et au Handelsbeurs de Gand. La saison dernière, les musiciens ont joué à Londres (Wigmore Hall), Salzbourg et Bonn, et ont effectué une tournée en Asie avec des concerts à Tokyo, Osaka, Yokohama et Séoul. Ils sont fréquemment invités par des festivals comme les Berliner Festwochen, le Festival du Schleswig-Holstein et le Festival de Brême. Récemment, le quatuor s'est produit à la Philharmonie de Cologne, au Konzerthaus de Berlin et à l'Auditorium du Louvre, ainsi qu'en tournée en Amérique du Nord avec des concerts au Carnegie Hall, à San Francisco et à Vancouver. Il a également joué au Bozar de Bruxelles, au Musikverein de Vienne, à la Herkulesaal de Munich, au Concertgebouw d'Amsterdam et au Queen Elizabeth Hall de Londres. Le premier enregistrement du quatuor, réunissant le *Quatuor n° 1* de Schönberg et le *Quatuor « Voces intimae »* de Sibelius, est paru en 2010. Leur enregistrement de la *Suite Lyrique* de Berg et du *Quatuor n° 2* de Mendelssohn, paru

en 2014, a été nommé Diapason d'or de l'année 2015.

## **Christian Tetzlaff**

Christian Tetzlaff est régulièrement invité par les principaux orchestres et festivals à travers le monde. Il se produit également avec les musiciens de chambre les plus éminents, dont ses partenaires de récital Leif Ove Andsnes et Lars Vogt. Ses nombreux enregistrements ont notamment été récompensés par un Diapason d'or et un prix ECHO Klassik. En 2005, il a été nommé « instrumentiste de l'année » par *Musical America*.

## **Elisabeth Kufferath**

Elisabeth Kufferath est régulièrement invitée à jouer lors de festivals internationaux – Lucerne, Schleswig-Holstein, Rheingau, Ravinia, Aspen... Elle s'est produite en tant que soliste ou en musique de chambre dans des salles comme les Philharmonies de Berlin et Cologne, le Musikverein de Vienne ou l'Auditorium du Louvre. Elle joue régulièrement en musique de chambre avec Lars Vogt, Antje Weithaas, Isabelle Faust et Jens Peter Maintz. Elle a été premier violon solo des Bamberger Symphoniker et est actuellement professeur de violon au Conservatoire de Musique de Hanovre.

## **Hanna Weinmeister**

Hanna Weinmeister est lauréate de nombreux concours internationaux dont le Concours Mozart à Salzbourg, le Concours Jacques Thibaud et le Prix

Parkhouse à Londres. Elle est actuellement premier violon solo à l'Opéra de Zurich. Elle s'est produite en tant que soliste avec les Berliner Philharmoniker, les Münchner Philharmoniker, le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, le Mozarteum Orchester de Salzbourg et le Chamber Orchestra of Europe. Elle a travaillé avec, entre autres, Heinrich Schiff, Leonidas Kavakos, Heinz Holliger, Gidon Kremer et Benjamin Schmid.

### **Tanja Tetzlaff**

Tanja Tetzlaff s'est produite avec de nombreux orchestres allemands prestigieux, ainsi que de grandes formations internationales comme l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, la Camerata Salzburg et l'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de la Radio de Moscou, sous la direction de Daniel Harding, Sir Roger Norrington, Vladimir Ashkenazy et Paavo Järvi. Particulièrement impliquée dans le domaine de la musique de chambre, elle joue aux côtés de Lars Vogt, Martin Fröst, Leif Ove Andsnes et Gunilla Süssmann. Tanja Tetzlaff est régulièrement invitée dans des festivals internationaux : Risør, Bergen, Schwetzingen, Heimbach, Brême, Festwochen de Berlin, Festival Beethoven de Bonn...



Concert enregistré par France Musique

# MÉLOMANES ENGAGÉS

REJOIGNEZ-NOUS !

Rejoignez l'Association des Amis, présidée par Patricia Barbizet, et soutenez le projet musical, éducatif et patrimonial de la Philharmonie tout en profitant d'avantages exclusifs.

Soyez les tout premiers à découvrir la programmation de la prochaine saison et réservez les meilleures places.

Bénéficiez de tarifs privilégiés et d'un interlocuteur dédié.

Obtenez grâce à votre carte de membre de nombreux avantages : accès prioritaire au parking, accès à l'espace des Amis, accès libre aux expositions, tarifs réduits en boutique, apéritif offert au restaurant le Balcon...

Découvrez les coulisses de la Philharmonie : répétitions, rencontres, leçons de musique, vernissages d'expositions...

Plusieurs niveaux d'adhésion, de 50 € à 5 000 € par an.

Vous avez moins de 40 ans, bénéficiez d'une réduction de 50 % sur votre adhésion pour les mêmes avantages. 66 % de votre don est déductible de votre impôt sur le revenu. Déduction sur ISF, legs : nous contacter

**Anne-Flore Courroye**

[afcourroye@cite-musique.fr](mailto:afcourroye@cite-musique.fr) • 01 53 38 38 31

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

PHILHARMONIE DE PARIS

# Musée de la musique.

Une des plus belles  
collections d'instruments  
au monde

DES CONCERTS TOUS LES JOURS

DES ACTIVITÉS POUR TOUS



OFFRE  BILLET+

AVEC UN BILLET DE CONCERT PHILHARMONIE 2015-2016,  
BÉNÉFICIEZ DE -20%  
SUR LES ENTRÉES DU MUSÉE (CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)  
ET DES EXPOSITIONS TEMPORAIRES (PHILHARMONIE 1).

Fermé le lundi

# CHEZ VOUS COMME AU CONCERT !

Retrouvez de nombreux concerts de  
cette Biennale de quatuors à cordes  
et des éditions précédentes sur

**LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR**

Retrouvez tous nos concerts en vidéo sur  
[live.philharmoniedeparis.fr](http://live.philharmoniedeparis.fr) ou sur votre iPhone ou iPad en  
téléchargeant gratuitement notre application Philharmonie Live.



## PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84

221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS  
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM



RETROUVEZ LES CONCERTS SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

### RESTAURANT LE BALCON

(PHILHARMONIE DE PARIS - NIVEAU 6)

01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

### L'ATELIER ÉRIC KAYSER®

(PHILHARMONIE DE PARIS - REZ-DE-PARC)

01 40 32 30 02

### CAFÉ DES CONCERTS

(CITÉ DE LA MUSIQUE)

01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

### PARKINGS

**Q-PARK** (PHILHARMONIE DE PARIS)

185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**VINCI PARK** (CITÉ DE LA MUSIQUE)

221 AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS



MAIRIE DE PARIS

